

lants, et c'est à eux que les conquérants donnaient les dépouilles des vaincus.

Que de soins minutieux les anciens prodiguaient au développement des forces et de la beauté physique par les exercices gymnastiques !

Homère nous montre les héros s'exerçant à la course, au disque, aux luttes athlétiques.

La profession d'athlète était considérée comme la plus glorieuse et constituait une vraie noblesse. Non seulement on décernait des couronnes et des présents au vainqueur des jeux olympiques, mais sa statue était sculptée par le meilleur artiste de l'époque. Aussi, peut-on dire que la vie du gymnase a exercé une grande influence sur l'art grec, dont Phidias, le sculpteur, fut une des célébrités.

C'est au moyen-âge seulement qu'arriva la décadence de l'art avec l'abandon des exercices du gymnase, que la chevalerie bardée de fer a tué. Dans cette période, le plus fort était, non pas le plus agile, mais celui qui pouvait porter le mieux la lourde armure, et manier l'arme la plus massive. Voilà toute la gymnastique de cette époque. Il y aurait certainement à faire une étude intéressante de l'art et de la gymnastique suivis parallèlement depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; nous constaterions toujours que la décadence ou la prospérité de l'un suivait la chute ou l'ascension de l'autre. Nous verrions aussi que la grandeur des nations, leur prépondérance dans le monde, a toujours été en rapport avec le degré de la science gymnastique.

Mais le champ est trop vaste à parcourir et nous ne voulons, dans cet exposé, que démontrer les bienfaits de cette science.

C'est par elle que l'Allemagne, en 1870, a vaincu la France, qui, sous le second Empire, s'était endormie dans les délices de Capoue, ne songeant qu'au bien-être, négligeant son armée, et dédaignant tous les exercices de forces et d'adresse. Mais quel triste réveil ! C'est seulement alors que l'on revient aux pratiques du passé et qu'on réorganisa d'une façon sérieuse la gymnastique.

Aussi, en France, le législateur l'a-t-il inscrite dans les programmes de l'enseignement, au même rang que l'éducation intellectuelle et que l'éducation morale.

Depuis cette époque, depuis vingt ans, grâce à l'énergie déployée par les gouvernants et le peuple, que de changements merveilleux ! La nation, grâce à la gymnastique, est redevenue forte, vigoureuse, puissante et prête à résister victorieusement à un nouveau choc, qui, malheureusement, est inévitable.

Pourquoi ne suit-on pas, dans tous les pays, même dans ceux qui ne voient pas, comme en France, la nécessité immédiate de se fortifier contre les attaques d'un ennemi, pourquoi, dis-je, ne suit-on pas son